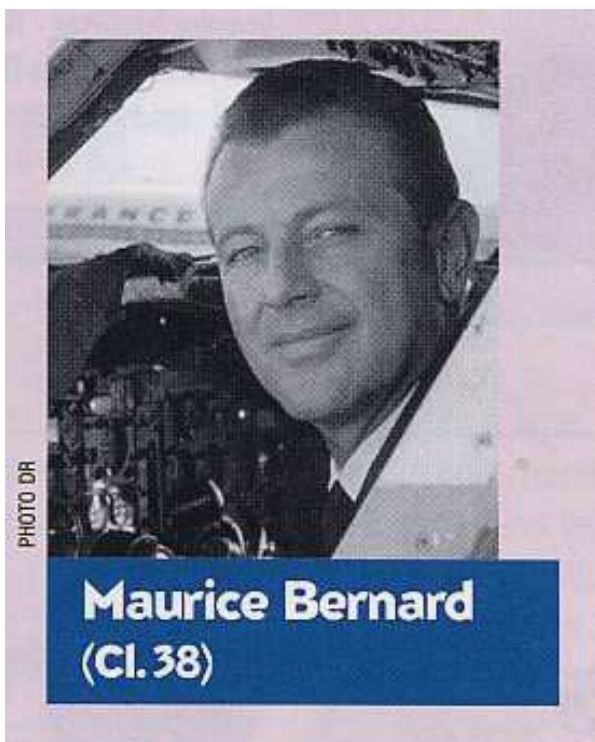




• Né à Corps (Isere) en 1920 dans une famille modeste d'artisans, Maurice Bernard prepare les Arts et Metiers a l'ecole Vaucanson de Grenoble. Mais, mobilisé en juin 1940, il ne termine sa scolarité à Cluny qu'en juin 1942.

II part a Biskra, en Algérie, puis est mobilisé à Blida dans l'aviation alliée en décembre 1942. II rejoint l'école de pilotage américaine dans l'Alabama, et fait partie des trente retenus pour la chasse. Il est breveté sur P 47 Thunderbolt. A la suite d'un accident, it reçoit une distinction rare: les Ailes d'argent américaines. Demobilisé en 1946, il rentre en France et intègre Air France comme commandant de bord sur DC 3, DC 4, puis Constellation

. A partir de 1949, Maurice Bernard est instructeur a l'école du Bourget, puis chargé de représenter la Compagnie dans les instances internationales (sécurité, techniques de vol et entraînement). En 1955, il participe aux essais de la Caravelle et présente l'appareil dans différentes capitales européennes. Il prend ensuite en main la subdivision Caravelle à l'Ecole de pilotage et contribue à la mise au point du simulateur de vol. Début 1963, il est qualifié pilote de quadriréacteur sur Boeing 707.

Puis arrive Concorde. Maurice Bernard est choisi pour constituer le premier équipage Air France du supersonique et prend rang pour être aux commandes en 1968. Il participe activement aux études préalables de l'appareil, en rapport étroit avec André Turcat, parallèlement à sa carrière de commandant de bord sur longs courriers. En 1966, il est promu chevalier de la Légion d'honneur. Il effectue son dernier vol debut 1980, aux commandes d'un Boeing 747 d'Air France: il a 20 000 heures de vol à son actif lorsqu'il prend sa retraite. Thomson-CSF lui propose alors un poste de conseiller technique pour equiper de tubes cathodiques couleur les planches de bord des A 310 et A 300/600. En 1985, il peut enfin mener une vie de famille que sa profession avait rendue difficile, et pratiquer assidument le tennis. Ce camarade fidèle, souriant, serviable et modeste s'est éteint à Garches le 19 decembre 2003, après une terrible maladie dégénérative.

Pierre Pouzet (CL 38)
délégué de promotion